

NON AUX FERMETURES !

De nombreuses usines ou entreprises sont programmées à la fermeture ou subissent des plans de licenciements souvent de centaines de salarié.e.s. Cela signifie en réalité, la suppression de milliers d'emplois dans les régions concernées.

La liste est longue rien que ces dernières semaines : ACC, Ascoval, BIC, Bultex, Arjowiggins, Fornaconi (ex-Nestlé)...

Dans la plupart des cas, il s'agit d'entreprises qui font des bénéfices, qui n'ont pas de difficultés particulières. Ça licencie ou ça ferme sans problème au nom des logiques de rentabilité, par le moyen de la délocalisation par exemple.

Ce sont autant de situations dramatiques qui se multiplient encore ces derniers temps alors que cela fait des années que nous subissons des fermetures d'usines.

Comme chez nous à l'usine Ford, les salariés et la population autour sont bien souvent fatalistes. On n'y pourrait rien soi-disant. Sauf qu'au bout, c'est une catastrophe sociale que l'ensemble de la population paye très cher.

Dans chaque situation, on se défend comme on peut. Pour réussir à stopper ces politiques patronales qui détruisent emplois et tissu social, c'est ensemble et nombreux dans la rue.. Ça urge pour changer la donne.

ACTE 12 DU 2 ET GRÈVE DU 5 : ON Y VA

Le mouvement de colère contre les injustices sociales, la vie chère, les salaires indécents ou pour une fiscalité équitable qui fasse payer les riches, pour des vrais services publics (etc...) en est à sa 12^{ème} semaine. C'est un mouvement profond qui tient malgré la violence de la répression dans les manifestations et toutes les tentatives du pouvoir de l'affaiblir. Il va devenir crucial que la mobilisation se renforce en nombre et en initiatives. Les appels à la « grève générale » pour le mardi 5 février sont une occasion de changer de braquet, d'étendre la mobilisation entre les manifs du samedi. Nous sommes solidaires de toutes les initiatives.

EN CONCERT

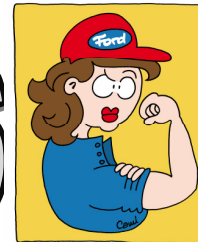
Toujours dans l'idée de faire du bruit, de faire en sorte qu'une usine ne ferme pas en silence, pour dire tout simplement que c'est inadmissible, nous organisons une deuxième soirée de concert avec les artistes Cali, Les Hurlements d'Leo, The Hyènes, Giorgia Sinicorni et peut-être d'autres encore. Et nous serons aidés par des gens du milieu culturel bordelais.

Ce sera le samedi 2 mars de 19h à minuit, à la salle des Fêtes du Grand Parc à Bordeaux. Les billets (10€) seront en vente, au CE notamment.

Bonnes nouvelles

n° 422-44 (31 janvier 2019) - Cgt-Ford

MÊME PAS MORT!



journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois

« Retoqué » voilà le mot de la semaine, un mot qui fait plaisir à certains, qui en inquiètent d'autres ou qui interroge. La Directe a donc finalement refusé d'homologuer le PSE de Ford. Cette décision est celle que l'intersyndicale souhaitait mais elle est aussi très logique.

Un PSE c'est un Plan de « Sauvegarde de l'Emploi ». Cela suppose donc, encore plus avec la loi Florange de 2012, que Ford, explore sérieusement les possibilités de sauver des emplois. Ce qui n'a jamais été fait et que nous avons dénoncé tout le long de la procédure.

C'est donc tout logiquement que Ford se fait rappeler à l'ordre. Et c'est tant mieux. Parce même si cela ne change pas tout, cela donne encore une chance d'imposer une autre issue que la fermeture de l'usine. Si nous pouvions éviter Pôle Emploi, l'intérim et les galères de la précarité, ce ne serait pas un détail.

APPELS MANIF

Samedi 2 février, acte 12

Rdv à 13h place de la Bourse à Bordeaux.

Mardi 5 février

A l'appel de plusieurs syndicats dont la Cgt, rejoint par des groupes « gilets jaunes », rdv est donné à 11h30 place de la République à Bordeaux.

La Cgt-Ford appelle à débayer pour permettre à celles et ceux qui veulent participer à la manifestation d'y aller.

PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Lundi 4 février à 13h30

Toujours devant l'usine

En espérant du beau temps

Nous ferons le point sur notre situation après notre rencontre du vendredi 1^{er} février avec les dirigeants de Punch.



Pour rappel le livre « Ford Blanquefort - même pas mort » est toujours en vente au CE et auprès des militant.e.s Cgt

POURQUOI IL FAUT SAUVER L'USINE ?

Il est possible que la non-homologation du PSE ne change rien à la suite de l'histoire. Peut-être que Ford réussira à imposer la fermeture de l'usine, peut-être que Punch ne réussira pas à concrétiser son plan de reprise et peut-être que l'Etat échouera dans ses tentatives de trouver une solution autre que la fermeture.

Et alors ? Au moins nous aurons essayé d'aller le plus loin possible pour empêcher la catastrophe. Et puis c'est quand même pas rien de contrer Ford qui se moque ouvertement de tout le monde.

Ford nous baratine d'une propagande mensongère. Le cabinet de reclassement sort

des grands discours dans les réunions mais dans les entretiens individuels, reconnaît que trouver un travail « équivalent » sera très difficile. Bien sûr que plus de 6 millions de chômeurs ce n'est pas juste un chiffre. Ça traduit une réalité sociale difficile, brutale, humiliante.

Oui nos collègues anciens doivent partir dignement, oui celles et ceux qui en ont ras le bol de cette usine, doivent pouvoir partir aussi dignement.

Mais n'oublions pas que nous sommes un collectif de travail, qu'un certain nombre d'entre nous veulent garder l'emploi et le salaire actuel, la meilleure garantie contre la galère et le chômage.

TROIS SOLUTIONS : UNE SEULE EST CORRECTE

Ford a reçu l'avis négatif de la Direccte. Maintenant 3 réponses sont possibles : A) La multinationale saisit le tribunal administratif pour contester la décision de la Direccte. Mauvaise réponse. B) Elle accepte la sanction, fait profil bas et décide enfin d'étudier le projet de reprise, de coopérer sérieusement avec Punch et l'Etat, solution la meilleure de loin ! C) Ford continue de mépriser son monde. Très mauvaise solution. Dans l'usine, on a tous intérêt à la réponse B.

FORD C'EST DE LA BONNE BAGNOLE!



ON N'ABANDONNERA PAS

L'intersyndicale FO-CFE/CGC-CGT bataille depuis des mois pour tenter de sauver au moins un bout d'usine qui pourraient représenter entre 300 et 400 emplois. Ce n'est pas rien. On ne fait pas de pronostic, on cherche les appuis que nous pouvons avoir, on s'accroche aux outils qui permettent de prolonger l'espoir de réussir l'exploit, qui est de sauver notre collectif de travail.

On doute évidemment, on a peur du chômage, de la galère, comme tout le monde. On se rend bien compte que cette détermination à des allures de lutte désespérée. Mais à quoi bon flancher ? Qu'est-ce qu'on a à perdre à défendre notre dignité et notre avenir ? N'avons-nous pas toute les raisons de protester, de dénoncer Ford,

de ne pas nous laisser faire ?

A ce titre, nous répondons au duo CFDT/CFTC qui dénigre notre travail, qui ment et qui calomnie parfois. Au lieu d'agir avec nous, pour l'intérêt de tout le personnel, pour être plus fort, pour faire reculer Ford, il se plaint de tout sauf de la politique pourrie de Ford. Nous n'avons aucun intérêt à précipiter les départs, d'autant moins que le PSE n'est pas satisfaisant pour les préretraités comme pour les licenciés.

Oui, le repreneur n'est pas parfait, il manque des garanties ; l'Etat hésite et a visiblement peu de moyen d'action (incroyable) ; Ford nous écrasera jusqu'au bout. Dans cette pagaille, défendons-nous ensemble, l'adversaire c'est d'abord Ford.



MR GRU ET GENDARMETTE DISJONCTENT

C'est visiblement sous la pression de Mister Gru que la Gendarmette a pété les plombs ces derniers jours.

Rendez-vous compte qu'au secteur des Gears, elle a voulu secouer les collègues parce que le niveau de production était insuffisant ! Oh hé ! Réveil !

Ford n'a plus besoin de nous dans quelques mois à peine. C'est quoi ce délire ? C'est aberrant mais le pire est que ces comportements sont dangereux pour notre santé psychologique. On lance donc un appel au calme.

TRISTESSE ENCORE

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris cette semaine un drame terrible avec le suicide de notre collègue Patrice.

Une grosse pensée pour lui. Nous apportons tout notre soutien à ses proches et à sa famille.